

UNE ENQUETE SUR LES PECHEES A NORFOLK

Par H. van PEL*

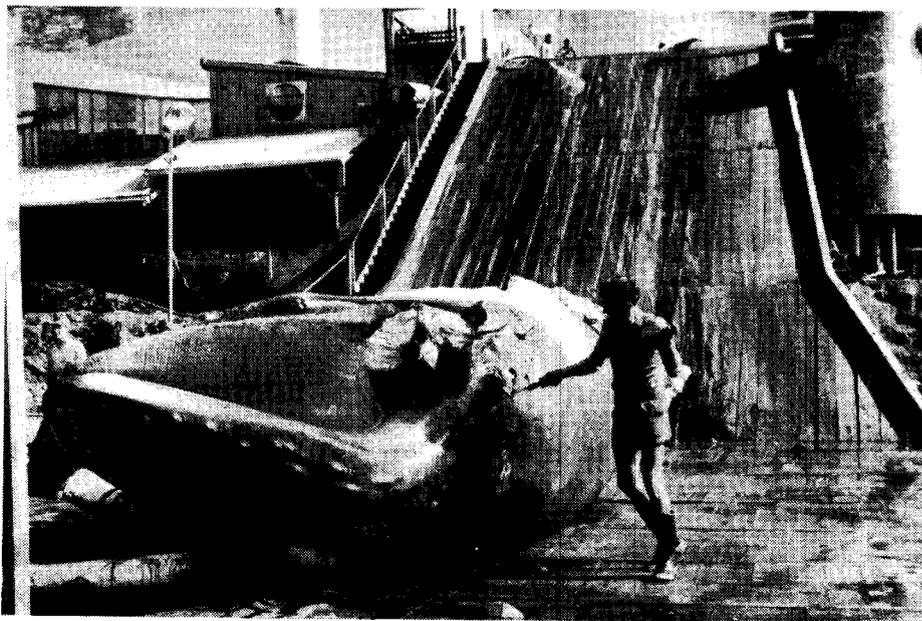
Les eaux de Norfolk abondent en poissons comestibles, mais le transport et la commercialisation des prises posent de sérieux problèmes.

* * *

Les Iles Norfolk sont les seules dans la zone d'action de la Commission du Pacifique Sud à ne pas avoir un climat tropical ou sub-tropical. Leur flore et leur faune sont très différentes de celles des autres territoires du Pacifique Sud.

L'île principale, longue de 8 Km. et large de 5 est posée sur un plateau sous-marin de 100 Km. sur 35. Elle a 1.025 habitants, alors que sur les deux flots avoisinants on ne trouve que des oiseaux et des lapins.

*Chargé des Pêches à la C.P.S.



Une baleine est dépecée à la station de pêche à la baleine.

Du poisson en abondance

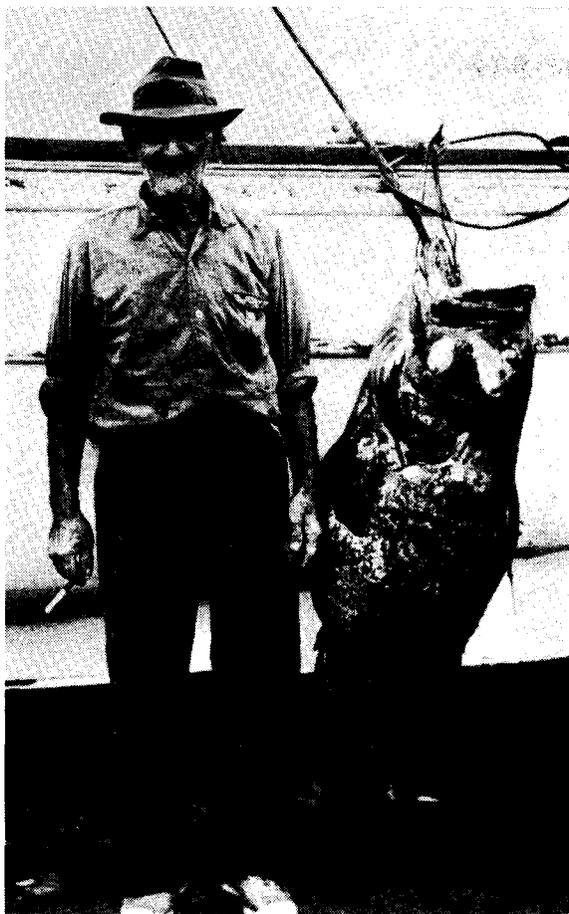
Au-dessus du plateau sous-marin, les profondeurs varient, mais le fond est uniformément rocheux. Les eaux abondent en poissons pélagiques tels que bonites, thons et tazards, et en poissons néritiques tels que grosses lèvres et mérours, qu'on peut capturer de plusieurs manières.

Les pêcheurs se servent de petits bateaux à moteur. Comme il n'y a pas de port, ces bateaux sont hissés sur un petit quai par une grue et ne peuvent sortir que par beau temps.

La pêche à la ligne à main à proximité des côtes est aussi très populaire. On prend le plus fréquemment les Lethrinus chrysostomus (gueule rouge), mais aussi des mérours, des carangues, des tazards, des bonites et des requins.

Le "dream fish" mérite une mention spéciale. Jusqu'à présent il ne m'a pas été possible d'en obtenir l'identification exacte, mais des gens bien informés m'ont dit que ce poisson donne des cauchemars à ceux qui le mangent.

Une station de pêche à la baleine est établie sur l'île et prend jusqu'à 120 baleines par an. Il s'agit de mégaptères prises non loin des côtes lors de leurs migrations vers les eaux plus chaudes de l'équateur.



En haut: M. Harold Allen, pêcheur âgé de 85 ans, avec un mérour géant.

Ci-dessus: Une partie des prises faites à la ligne à main: grosses lèvres, lutjanidés, carangues et tazards.



Selon les habitants de Norfolk, ce "dream fish" donnerait des cauchemars à ceux qui le mangent.

Le transport et la commercialisation du poisson posent de sérieux problèmes. Norfolk est en effet à 1.500 Km. de Sydney. Du poisson congelé est parfois expédié par l'unique bateau qui assure régulièrement le service sur les Nouvelles-Hébrides et les Salomon, situées à quelque 4.500 Km. de Norfolk.

L'ESSOR DU TOURISME AUX FIDJI

(suite de la p. 17)

L'industrie touristique remonte dans l'estime du public

La valeur du tourisme a été soulignée par le Secrétaire aux Finances, M. E.R. Bevington, dans l'allocution qu'il a prononcée devant le Conseil Législatif en présentant le budget pour 1959. Il a reconnu que les touristes dépensent une partie de leur argent pour acheter des souvenirs et du whisky, mais il a fait remarquer aussi que la majeure partie de leurs dépenses profite à l'industrie hôtelière proprement dite. Il a ajouté:

"Nous savons que l'industrie touristique nous apporte une aide financière précieuse. D'autres industries éprouvent des difficultés, mais dans l'ensemble la situation est bonne. Je souligne l'importance du tourisme parce que là nous avons toute liberté d'action. Le Gouvernement a montré qu'il s'y intéressait en promulguant la loi sur la construction subventionnée des hôtels.

Autrefois, le tourisme était assez mal vu dans le pays, mais il n'en est plus ainsi de nos jours. J'espère sincèrement que le mépris manifesté jadis à l'égard de cette industrie a disparu à tout jamais".

Il est certain qu'à l'heure actuelle les Fidji apprécient pleinement la valeur de l'industrie touristique.
